

NEUVIÈME CONFÉRENCE

Dornach, 11 avril 1919

Trad. F. Germani, v.02 - 20260719

Des différents entretiens sur notre présente disposition d'évolution d'humanité, vous aurez vu que d'un point de vue plus haut, doit être dit sur le présent que l'humanité franchit une phase très significative de son être-là. Quand je dis : dans le temps présent –, on doit naturellement être conscient à soi que ce présent est un temps très très long, et lorsque nous parlons actuellement de ce présent, ainsi nous parlons pour l'essentiel du temps d'évolution de l'âme de conscience, dans lequel l'humanité, comme nous savons donc, est entrée autour du milieu du 15^e siècle environ, et ou elle sera durant environ deux mille ans. Nous savons que ce temps est le cinquième espace de temps post-atlantéen, et nous savons plus avant que ce temps sera relayé par un autre, dans lequel une toute autre entité de la nature humaine poussera/pressera à la surface, que ne fut là dans les espaces de temps écoulés. Réfléchissons seulement une fois, ce qui en fait repose là-devant.

Nous membrons/articulons donc l'évolution d'ensemble de l'humanité, que nous saisissons maintenant de l'œil en espace de temps plus long ou court, toujours en phases membrées en sept. Nous nous tenons donc dans le cinquième espace de temps et savons que dans le sixième espace de temps, le soi-esprit devrait prendre possession, dans une certaine mesure, de l'humanité, que notre espace de temps, quand aussi il doit amener l'âme de conscience à l'ex-

. NEUNTER VORTRAG

. Dornach, 11. April 1919

01 Aus den verschiedenen Besprechungen unserer gegenwärtigen Menschheitsentwicklungsanlage werden Sie gesehen haben, daß von einem gewissen höheren Gesichtspunkte aus über die Gegenwart gesagt werden muß, daß die Menschheit eine sehr bedeutsame Phase ihres Daseins durchschreitet. Wenn ich sage: in der gegenwärtigen Zeit –, muß man sich natürlich bewußt sein, daß diese Gegenwart eine sehr, sehr lange Zeit ist, und wenn wir heute von der Gegenwart sprechen, so sprechen wir im wesentlichen von der Entwicklungszeit der Bewußtseinsseele, in welche die Menschheit, wie wir ja wissen, um die Mitte ungefähr des 15. Jahrhunderts eingetreten ist, und in der sie zweitausend Jahre lang sein wird. Wir wissen, daß diese Zeit der fünfte nachatlantische Zeitraum ist, und wir wissen ferner, daß dieser Zeitraum abgelöst werden wird von einem anderen, in dem eine ganz andere Wesenheit der menschlichen Natur an die Oberfläche dringen wird, als in den verflossenen Zeiträumen da war. Bedenken wir nur einmal, was da eigentlich vorliegt.

02 Wir gliedern ja die Gesamtentwicklung der Menschheit, ob wir nun längere oder kürzere Zeiträume ins Auge fassen, immer in siebengliedrige Phasen. Wir stehen also jetzt im fünften Zeitraum und wissen, daß im sechsten Zeitraum das Geistselbst in einer gewissen Art von der Menschheit Besitz ergreifen soll, daß unser Zeitraum, wenn er auch im wesentlichen zum Ausdruck bringt die Bewußtseinsseele, der Entwicklung des Ich angehört. Damit sehen Sie schon,



pression, appartient à l'évolution du je. Avec cela vous voyez déjà que lors du franchissement du cinquième au sixième espace de temps post-atlantéen, l'humain va franchir une sorte de Rubicon (voir dessin), l'humain comme humanité entière entre dans une phase d'évolution qui monte dans la plus haute spiritualité. C'est un fait très important, plein de signification. Maintenant il est toujours délicat, lorsqu'on caractérise des contextes d'évolution en grand, par exemple donc des contextes d'évolution qui concerne l'humanité tout entière par des contextes d'évolution de l'humain particulier/individuel.

145

Là, de pures comparaisons viennent facilement en état. Ce que je vais exposer maintenant est toutefois plus qu'une pure comparaison, mais vous devez vous garder de prendre la chose pédante/tatillonne, vous devez prendre la chose le cœur large.

Vous savez déjà, lorsque l'humain entre dans ce monde, que nous nommons le monde suprasensible, alors il a à franchir ce que nous nommons le seuil du gardien. On vient par-dessus dans le monde suprasensible par le franchissement de ce seuil. Ce franchissement, Vous le trouverez décrit par moi dans l'opuscule : «Le Seuil du monde spirituel». Si vous prenez ce qui est décrit là, ensemble avec certains chapitres de l'écrit «l'Initiation/Comment obtient-on des connaissances des mondes plus hauts ?», vous recevez d'après une certaine direction de plus exactes représentations. Vous savez que cette articulation/agrégation, qui, dans l'âme humaine, consiste en penser, sentir et vouloir sera plus scindée/éclatée, quand on franchit le seuil, que dans une certaine mesure le penser devient à soi plus autonome/indépendant, le sentir à soi de-

daß beim Übergange von dem fünften in den sechsten nachatlantischen Zeitraum der Mensch eine Art Rubikon überschreitet (siehe Zeichnung), der Mensch als ganze Menschheit eintritt in eine Entwicklungsphase, welche hinaufgeht in die höhere Geistigkeit. Das ist eine sehr wichtige, eine bedeutungsvolle Tatsache. Nun ist es immer unzulänglich, wenn man Entwicklungszustände im großen, also zum Beispiel Entwicklungszustände, die die ganze Menschheit betreffen, charakterisiert durch Entwicklungszustände des einzelnen Menschen.

Es kommen da leicht bloße Vergleiche zustande. Das, was ich jetzt anführen werde, ist allerdings mehr als ein bloßer Vergleich, aber Sie müssen sich hüten, die Sache pedantisch zu nehmen, Sie müssen die Sache weitherzig nehmen.

03 Sie wissen, wenn der Mensch eintritt in diejenige Welt, die wir die übersinnliche nennen, dann hat er dasjenige zu überschreiten, was wir die Schwelle des Hüters nennen. Man kommt hinüber in die übersinnliche Welt durch das Überschreiten dieser Schwelle. Dieses Überschreiten finden Sie in dem kleinen Büchelchen «Die Schwelle der geistigen Welt» von mir geschildert. Wenn Sie dasjenige, was dort geschildert ist, zusammennehmen mit gewissen Kapiteln der Schrift «Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten?» dann bekommen Sie nach einer gewissen Richtung hin genauere Vorstellungen. Sie wissen, daß jene Zusammenfügung, die in der Menschenseele aus Denken, Fühlen und Wollen besteht, mehr gespalten wird, wenn man die Schwelle überschreitet, daß gewissermaßen das Denken an sich selbständiger wird, das Füh-



vient plus autonome, le vouloir devient plus autonome, tandis que dans la vie de l'esprit habituelle de ce côté du seuil ces trois activités de l'humain sont plus fondues ensemble/confondues, plus tissée les unes dans les autres.

Donc nous voulons prendre en compte tout exactement ces deux faits, que quand on veut entrer dans le monde suprasensible, on a à franchir le seuil, qu'alors intervient une sorte de scission/ dissociation des trois activités principales de la vie de l'humaine vie de l'âme qui fait plus indépendants penser, sentir et vouloir. Ce que l'humain ainsi conscient lors du franchissement dans le monde suprasensible peut traverser/ subir, cela traverse l'humanité en ce cinquième espace de temps post-atlantéen. Dans ce cinquième espace de temps post-atlantéen repose le seuil (voir dessin) par lequel l'humanité d'ensemble, doit passer.

Que l'ensemble de l'humanité passe par ce seuil, cela l'humain individuel n'a pas du tout besoin d'en venir ainsi immédiatement à la conscience. Si les humains par exemple persisteraient à la mentalité que la majorité a maintenant, au refus de toute connaissance spirituelle, alors l'ensemble de l'humanité passerait quand même au cours de ce cinquième espace de temps post-atlantéen par le seuil,

len an sich selbständiger wird, das Wollen selbständiger wird, während im gewöhnlichen Geistesleben diesseits der Schwelle diese drei Tätigkeiten des Menschen mehr zusammengeschmolzen sind, mehr ineinandergewoben sind.

04 Also diese zwei Tatsachen wollen wir ganz genau berücksichtigen, daß, wenn man in die übersinnliche Welt eintreten will, man zu überschreiten hat die Schwelle, daß dann gewissermaßen eine Art Spaltung eintritt der drei Haupttätigkeiten des menschlichen Seelenlebens, die selbständig macht Denken, Fühlen und Wollen. Das, was der Mensch so bewußt beim Übergang in die übersinnliche Welt durchmachen kann, das macht, ohne daß es dem einzelnen Menschen bewußt werden müßte, die ganze Menschheit durch in diesem fünften nachatlantischen Zeitraum. In diesem fünften nachatlantischen Zeitraum liegt die Schwelle (siehe Zeichnung), durch die die Gesamtmenschheit durchgehen muß.

05 Daß die gesamte Menschheit durch diese Schwelle durchgeht, das braucht den einzelnen Menschen so unmittelbar gar nicht zum Bewußtsein zu kommen. Wenn die Menschen zum Beispiel beharren würden bei der Gesinnung, die die Mehrzahl jetzt hat, bei der Ablehnung aller geistigen Erkenntnisse, dann würde zwar die gesamte Menschheit doch im Laufe dieses fünften nachatlantischen Zeitraums durch die Schwelle durchgehen;

146



mais les humains, dans leur majorité ne le remarqueraient pas. Cet événement

aber die Menschen würden in ihrer Mehrzahl das nicht bemerken. Jenes ge-



immense pour les humains, qui est évènement spirituel et d'âme et qui peut être caractérisé comme le passage par le seuil il peut seulement devenir conscient aux humains s'ils s'impliquent sur ces connaissances, qui sont diffusées par la science de l'esprit. Mais même si aucun humain ne remarquerait que ce passage de l'ensemble de l'humanité par le seuil a lieu, que l'humanité déjà maintenant est en fait saisie/comprise dans ce passage, ainsi serait, ce que signifie ce passage pour l'évolution/développement de l'humanité, quand même vraiment là. Que quelque chose de tel est un évènement dans l'évolution de l'humanité, ne dépend pas du tout de ce que les humains le remarquent ou non. Aux humains le remarquer peut se perdre. Ils peuvent, par leur entêtement, opposer un obstacle à l'entrée du savoir de ce fait. Mais que ce que ce fait signifie, amène à l'expression, cela ne sera pas empêché.

Si vous prenez cela tout d'abord dans cet abstrait/abstraitude, alors vous pourrez vous dire : pendant que cela, notre cinquième espace de temps post-atlantéen, pendant l'évolution de l'âme de conscience, va de soi avec l'humanité du plein de signification, grandiose. Et d'ailleurs va aussi de soi avec l'humanité qu'a lieu une certaine séparation de la vie des pensées, de la vie des sensations

147

et de la vie de volonté. Donc, s'il vous plaît, saisissez cela clairement de l'œil. Une certaine séparation, une autonomisation de la vie des pensées, de la vie des sensations, de la vie des volontés va de soi avec l'humanité dans le cinquième espace de temps post-atlantéen. Ces

waltige Ereignis für die Menschen, das ein geistig-seelisches Ereignis ist, und das gekennzeichnet werden kann als der Durchgang durch die Schwelle, es kann den Menschen nur bewußt werden, wenn sie sich einlassen auf diejenigen Erkenntnisse, welche durch die Geisteswissenschaft vermittelt werden. Aber selbst wenn kein Mensch bemerken würde, daß dieser Durchgang der gesamten Menschheit durch die Schwelle stattfindet, daß die Menschheit eigentlich schon jetzt in diesem Durchgang begriffen ist, so würde dasjenige, was dieser Durchgang für die Entwicklung der Menschheit bedeutet, doch wirklich da sein. Daß so etwas ein Ereignis in der Menschheitsentwicklung ist, hängt gar nicht ab davon, ob die Menschen das bemerken oder nicht. Den Menschen kann das Bemerken verlorengehen. Sie können durch ihre Starrköpfigkeit dem Eingange des Wissens von dieser Tatsache ein Hindernis entgegensetzen. Aber daß sich dasjenige, was diese Tatsache bedeutet, in der ganzen menschlichen Entwicklung zum Ausdrucke bringt, das wird dadurch nicht verhindert.

06 Wenn Sie das zunächst in dieser Abstraktheit nehmen, dann werden Sie sich sagen können: Während dieses unseres fünften nachatlantischen Zeitraums, während der Entwicklung der Bewußtseinsseele, geht mit der Menschheit Bedeutungsvolles, Großartiges vor sich. Und zwar geht mit der Menschheit auch das vor sich, daß eine gewisse Trennung des Gedankenlebens, des Gefühlslebens

und des Willenslebens stattfindet. Also bitte, fassen Sie das klar ins Auge. Eine gewisse Trennung, eine Verselbständigung des Gedankenlebens, des Gefühlslebens, des Willenslebens geht mit der Menschheit vor sich im fünften nachatlantischen Zeitraum. Diese drei Gebie-



trois domaines de la vie de l'âme de l'ensemble de l'humanité deviennent plus indépendants.

Et cela différenciera l'humanité de l'avenir de l'humanité du passé que l'âme, dans le passé était plus centralisée en soi, tandis que l'âme dans l'avenir se sentira trimembrée. Quand l'humain sera solitaire/seul pour soi, il pourra donc faire par son évolution dans le sens comme vous le trouver indiqué/évoqué dans «Comment obtient-on des connaissances des mondes plus hauts ? » ; cela concerne l'humain particulier individuel. Mais en ce que cependant les humains sont ensemble, les humains ont donc ensemble comme peuple, comme état, dans le cours du cycle économique, et ainsi de suite –, en ce que les humains trafiquent/échangent les uns avec les autres, reconnaissent et satisfont leurs intérêts communs, se développe ce que j'ai justement caractérisé, se développe dans le vivant échange des humains la scission de la vie d'ensemble dans les des trois sphères, parce que, comme dit, derrière les coulisses de l'être-là, l'ensemble de l'humanité passe par une phase d'évolution que l'on peut comparer avec le passage de l'humain individuel par le seuil au monde suprasensible.

Maintenant on peut dire que dans notre temps, il y a absolument des humains qui remarquent quelque chose se jouant de ce derrière les coulisses de l'être-là. Seulement, ils le remarquent, j'aimerais dire, dans le sens négatif. Je vous ai souvent cité le nom de Fritz Mauthner, qui a publié une «critique du langage» et un épais «Dictionnaire de la philosophie» en deux volumes. Après que je vous ai

te des Seelenlebens der Gesamtmenschheit werden selbständiger.

Und das wird die Menschheit der Zukunft unterscheiden von der Menschheit der Vergangenheit, daß die Seele in der Vergangenheit mehr in sich zentralisiert war, während die Seele in der Zukunft sich dreigliedrig fühlen wird. Wenn der Mensch einsam für sich sein wird, wird er ja seine Entwicklung durchmachen können in dem Sinne, wie wir sie angedeutet finden in «Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten?»; das geht den einzelnen individuellen Menschen an. Indem aber die Menschen zusammen sind die Menschen sind ja zusammen als Volk, als Staat, im Wirtschaftskreislauf und so weiter –, indem die Menschen miteinander verkehren, ihre gemeinsamen Interessen erkennen und befriedigen, entwickelt sich das, was ich eben charakterisiert habe, entwickelt sich im lebendigen Verkehr der Menschen diese Spaltung des Gesamtseelenlebens in die drei Sphären, weil, wie gesagt, hinter den Kulissen des Daseins die gesamte Menschheit durch eine Entwicklungsphase durchgeht, die man vergleichen kann mit dem Durchgang des einzelnen Menschen durch die Schwelle zur übersinnlichen Welt, mit dem Übergang des einzelnen Menschen durch die Schwelle zur übersinnlichen Welt.

07 Nun kann man sagen, daß es in unserer Zeit Menschen durchaus gibt, welche von diesen hinter den Kulissen des Daseins sich abspielenden Ereignissen etwas merken. Nur merken sie es, ich möchte sagen, im negativen Sinne. Ich habe Ihnen öfter den Namen Fritz Mauthner angeführt, der eine «Kritik der Sprache» geschrieben und ein dickes zweibändiges «Wörterbuch der Philoso-



dit tout de suite dans le dernier temps quelque chose de véritable sur la signification du langage dans la vie humaine, il est permis que soi intéressant pour vous, de maintenant s'occuper avec la question : comment pense un humain dans le présent sur la vie propre de l'âme de l'humain, qui dirige son attention, comme Fritz Mauthner, tout de suite sur la langue, qui cependant n'a aucun pressentiment de l'être disponible d'une science de l'esprit, qui ne pressent rien de ce que la science de l'esprit peut donner à l'humanité ?

148

Un tel humain qui est complètement ignorant en des choses spirituelles-scientifiques mais est une tête perspicace, qui est plus avisé que d'innombrables érudits officiels, quand il dirige son attention sur ce que l'âme humaine devient sous l'effet de la langue, exprime/extériorise des perceptions caractéristique sur l'évolution humaine. Dans l'ensemble, vous savez donc, l'humanité actuelle est encore infiniment fière de ce qu'elle nomme sa science. Fritz Mauthner n'est pas du tout fier de cette science. Il ne tient pas du tout de cette science. Car il croit que les humains, pendant qu'ils pensent avoir une science, bricolent en fait purement en mots, qu'ils pendent purement à des mots et en ce qu'ils pensent en mots, s'accordent en mots, ils pensent avoir une intérieure vie de l'âme ; tandis que, pris au fond, quand même seulement les mots extérieurs se meuvent. Fritz Mauthner a prouvé cela.

Maintenant souvenez-vous que je vous ai dit récemment : des entières structures de notre langage, les morts comprennent tout au plus clairement ce que nous leur disons en verbes, en mots de

phie» veröffentlicht hat. Nachdem ich Ihnen in der letzten Zeit gerade über die Bedeutung der Sprache im menschlichen Leben etwas Wirkliches gesagt habe, darf es für Sie interessant sein, jetzt sich mit der Frage zu beschäftigen: Wie denkt ein Mensch in der Gegenwart über das eigentliche Seelenleben des Menschen, der seine Aufmerksamkeit, wie Fritz Mauthner, gerade auf die Sprache richtet, der aber keine Ahnung hat von dem Vorhandensein einer Geisteswissenschaft, der nichts ahnt von dem, was Geisteswissenschaft der Menschheit geben kann?

Ein solcher Mensch, der ein vollständiger Ignorant in geisteswissenschaftlichen Dingen, aber ein scharfsinniger Kopf ist, der gescheiter ist als unzählige offizielle Gelehrte, wenn er die Aufmerksamkeit darauf wendet, was die menschliche Seele unter der Wirkung der Sprache wird, äußert eigentümliche Wahrnehmungen über die menschliche Entwicklung. Im ganzen, wissen Sie ja, ist die heutige Menschheit noch unendlich stolz auf dasjenige, was sie ihre Wissenschaft nennt. Fritz Mauthner ist gar nicht stolz auf diese Wissenschaft. Er hält von dieser Wissenschaft gar nichts. Denn er glaubt, daß die Menschen, während sie denken eine Wissenschaft zu haben, eigentlich bloß in Worten kramen, daß sie bloß an Worten hängen, und indem sie in Worten denken, in Worten sich verständigen, meinen sie, ein inneres Seelenleben zu haben; während sie im Grunde genommen doch nur in den äußeren Worten sich bewegen. Das hat Fritz Mauthner bewiesen.

08 Nun erinnern Sie sich, daß ich Ihnen neulich gesagt habe: Von dem ganzen Gefüge unserer Sprache verstehen die Toten höchstens dasjenige klar, was wir in Verben, in Zeitwörtern zu ihnen sa-



temps, tandis qu'ils ne remarquent rien du tout de ce que nous voulons lorsque nous parlons avec eux en substantifs, en mots principaux. De cela vous pouvez déjà éprouver quelle signification a le parler dans la véritable vie spirituelle de l'humain. Et quand l'humain ne peut pas se détacher avec son ainsi nommé penser des contenus de langage, ainsi il pense en fait, quand il pense substantivement, quelque chose de non spirituel, quelque chose, qui pas du tout pénétré dans le monde spirituel. Se délasse/détache simplement du monde spirituel par la pensée substantive. C'est aussi à profusion le cas dans le présent que les humains, par un certain penser substantif, se coupent du monde spirituel. Des peuples lesquels sont déjà venus en décadence et qui éprouvent même les verbes très substantivement, comme les nègres, ceux-là se dessangent/se coupent complètement du monde spirituel.

En ce que maintenant, Fritz Mauthner pense que, dans tout ce que les humains ont comme science, ne repose en fait rien d'autre qu'une sorte de se-narrer-soi-même par le langage, il vient à une vue hautement étrange pour le présent sur cette humaine vie de l'âme. Il dit : les humains se tiennent tout d'abord en vis-à-vis du monde.

149

En ce qu'ils se tiennent en vis-à-vis du monde avec leurs sens, perçoivent tout d'abord seulement ces impressions du monde qu'ils décrivent avec des mots de particularité/propriété//des adjectifs. On n'y fait pas attention. Mais c'est une bonne remarque. Lorsque vous voyez voler un oiseau, lorsque vous voyez une table, vous ne percevez, grâce à vos sens, que des propriétés/qualités, disons, la couleur de l'oiseau. À la table aussi, vous seulement ses particularités

gen, während sie fast gar nichts merken von dem, was wir wollen, wenn wir zu ihnen sprechen in Substantiven, in Hauptwörtern. Daraus schon können Sie empfinden, welche Bedeutung das Sprechen im wirklichen geistigen Leben des Menschen hat. Und wenn der Mensch nicht loskommen kann mit seinem sogenannten Denken von dem Sprachinhalt, so denkt er eigentlich, wenn er substantivisch denkt, etwas ganz Ungeistiges, etwas, was gar nicht hineindringt in die geistige Welt. Er schnürt sich einfach durch das substantivische Denken von der geistigen Welt ab. Das ist auch in der Gegenwart reichlich der Fall, daß sich die Menschen durch ein gewisses substantivisches Denken von der geistigen Welt abschnüren. Völker, welche schon in die Dekadenz gekommen sind und welche selbst die Verben sehr substantivisch empfinden, wie die Neger, die schnüren sich dadurch vollständig von der geistigen Welt ab.

09 Indem nun Fritz Mauthner meint, daß in all dem, was die Menschen heute als Wissenschaft haben, eigentlich nichts anderes liegt als eine Art Sich-selbst-Narren durch die Sprache, kommt er zu einer für die Gegenwart höchst merkwürdigen Ansicht über dieses menschliche Seelenleben. Er sagt: die Menschen stehen zunächst der Welt gegenüber.

Indem sie der Welt mit ihren Sinnen gegenüberstehen, nehmen sie zunächst nur diejenigen Eindrücke der Welt wahr, welche sie mit Eigenschaftswörtern bezeichnen. Auf das achtet man nicht. Aber es ist eine gute Bemerkung. Wenn Sie einen Vogel fliegen sehen, wenn Sie einen Tisch stehen sehen, so nehmen Sie durch Ihre Sinne eigentlich nur die Eigenschaften, sagen wir, die Farbe des Vogels wahr; Sie nehmen an dem Tisch auch nur die Eigenschaften



propres. Qu'en dehors des propriétés vous perceviez encore une table particulière, qu'en dehors de ces impressions, que vous décrivez par des adjectifs, vous perceviez encore quelque chose que vous pouvez décrire substantivement, c'est seulement une auto-tromperie, c'est seulement une illusion. Sensoriellement l'humain perçoit seulement les qualités des trucs. Mais en ce qu'il exprime ces qualités sensorielles par des adjectifs, par des mots de particularité de la langue, il vit extérieurement sensoriellement avec les choses. Et un humain tel que Fritz Mauthner se demande : que peut donc l'humain en fait, quand il vit extérieurement, avec les choses, prendre en soi des objets, restituer des objets ? – il peut seulement prendre/absorber des objets, pense Fritz Mauthner, ce qui peut être rendu/restitué par l'art. En cela, on doit toutefois penser à l'art des étapes primitives de l'humanité jusqu'en haut à celles que l'on peut décrire actuellement comme les étapes les plus hautes. Quand l'humain élabore ce qu'il perçoit par ses sens, qu'il peut exprimer par des adjectifs, ainsi apparaît de l'art. Pour de tels gens comme Fritz Mauthner, qui ont rejeté/raclé beaucoup de superstitieux du présent, qui avant toutes choses ont raclé les superstitions de nos écoles, pour elles la création artistique, à laquelle appartient donc aussi la création artistique la plus primitive, seule chose que l'humain amène en l'état dans le créer dans l'association/l'unification avec les choses. Mais l'humain n'est pas content avec ce qu'il exprime purement les propriétés des choses par des adjectifs. Il se façonne des substantifs, des mots principaux. Mais, avec ces mots principaux, on ne décrit rien de ce qui aborde les humains dans le monde extérieur des sens. Fritz Mauthner se fait cela particulièrement

wahr. Daß Sie außer den Eigenschaften noch einen besonderen Tisch wahrnehmen, daß Sie außer denjenigen Eindrücken, die Sie durch Eigenschaftswörter bezeichnen, noch etwas wahrnehmen, was Sie substantivisch bezeichnen können, das ist ja nur eine Selbsttäuschung, das ist nur eine Illusion. Sinnlich nimmt der Mensch nur die Eigenschaften der Dinge wahr. Aber indem er diese sinnlichen Eigenschaften durch die Adjektiva, durch die Eigenschaftswörter der Sprache ausspricht, lebt er äußerlich sinnlich mit den Dingen. Und solch ein Mensch, wie Fritz Mauthner, fragt sich: Was kann denn da der Mensch, wenn er äußerlich mit den Dingen lebt, eigentlich von den Dingen in sich aufnehmen, wiedergeben von den Dingen? – Er kann nur von den Dingen aufnehmen, meint Fritz Mauthner, dasjenige, was wiedergegeben wird durch die Kunst. Dabei muß man allerdings denken an die Kunst von den primitivsten Stufen der Menschheit an bis hinauf zu demjenigen, was man als die höchste Stufe der Kunst bis heute bezeichnen kann. Wenn der Mensch dasjenige, was er mit den Sinnen wahrnimmt, was er durch Eigenschaftswörter ausdrücken kann, verarbeitet, so entsteht Kunst. Für solche Leute wie Fritz Mauthner, die viel Abergläubisches der Gegenwart abgestreift haben, die vor allen Dingen abgestreift haben den Aberglauben unserer Schule, für die ist das künstlerische Schaffen, zu dem also auch das allerprimitivste künstlerische Schaffen gehört, das einzige, was der Mensch zustande bringt im Schaffen im Verein mit den Dingen. Aber der Mensch ist nicht zufrieden damit, daß er bloß die Eigenschaften der Dinge durch Eigenschaftswörter ausdrückt. Er bildet sich Substantiva, Hauptwörter Aber mit den Hauptwörtern bezeichnet man gar nichts von



clair et pour cela, il dit sur la deuxième étape:

150

ce qui naît dans l'âme lorsque l'humain s'élève au niveau de la vie des illusions, en façonnant des substantifs, c'est la mystique. Là, il croit pénétrer dans l'être/l'essence des choses et ne remarque pas qu'il n'a en fait rien dans les substantifs. Sur ce domaine pense Fritz Mauthner, se laisse seulement rêver. Ainsi il dit aux humains : si vous voulez vraiment vivre, ainsi vous devriez représenter artistiquement, là vous veillez en fait seuls. Si vous n'auriez aucun sens pour des représentations artistiques, ainsi vous ne veilleriez pas du tout avec vos âmes, vous rêveriez, si vous croyez pouvoir pénétrer dans l'essence des choses par le pur façonnement artistique du matériel sensoriel des propriétés dehors. Vous arriveriez avec votre mystique dans l'irréalité, mais vous auriez à cette mystique une certaine satisfaction. Vous rêveriez sur les choses en ce que vous façonnez sur elles des mots principaux, des substantifs.

Cette affirmation est certes une stupidité du point de vue spirituel-scientifique, mais une d'un sens extraordinairement acéré, une affirmation/prétention extraordinairement significative pour le présent, parce que dans le fait, quand l'humain forme purement ces particularités que l'on aime actuellement, lui dans le monde entièrement substantif/substantivé, dans lequel il peut vivre mystiquement, vit/expérimente seulement des illusions du/de rêve. La plupart des humains ne se font seulement pas cela clair. Aussi bizarre que cela sonne aussi, c'est un fait extraordinairement significatif du présent : les humains travaillent avec les qualités sen-

dem, was in der äußeren Sinnenwelt an den Menschen herantritt. Das macht sich Fritz Mauthner besonders klar und deshalb sagt er auf zweiter Stufe:

Wenn der Mensch zu dem illusionären Leben aufsteigt, indem er Substantive bildet, da entsteht in seiner Seele die Mystik. Da glaubt er einzudringen in das Wesen der Dinge und merkt nicht, daß er eigentlich nichts hat in den Substantiven. Auf diesem Gebiete, meint Fritz Mauthner, läßt sich nur träumen. So sagt er zu den Menschen: Wenn ihr wirklich leben wollt, so müßt ihr künstlerisch vorstellen, da wacht ihr eigentlich allein. Wenn ihr keinen Sinn für künstlerische Vorstellungen habt, so wacht ihr eigentlich gar nicht mit eurer Seele, ihr träumt, wenn ihr glaubt, in das Wesen der Dinge eindringen zu können über das bloße künstlerische Gestalten des sinnlichen Eigenschaftsmaterials hinaus. Ihr geratet mit eurer Mystik in die Unwirklichkeit, aber ihr habt an dieser Mystik eine gewisse Befriedigung. Ihr träumt über die Dinge indem ihr über sie Hauptwörter, Substantive bildet.

10 Das ist zwar eine vom geisteswissenschaftlichen Standpunkte blödsinnige Behauptung, aber eine außerordentlich scharfsinnige, für die Gegenwart außerordentlich bedeutsame Behauptung, weil in der Tat, wenn der Mensch bloß diejenigen Eigenschaften ausbildet, die man heute liebt, er in der ganzen substantivischen Welt, in der er mystisch leben kann, nur Traumillusionen erlebt. Die meisten Menschen machen sich das nur nicht klar. So sonderbar dies auch klingt, es ist eine für das Leben der Gegenwart außerordentlich bedeutsame Tatsache: die Menschen arbeiten mit den äußeren sinnlichen Eigenschaften die Dinge, die sie in den Eigenschafts-



sorielles extérieures des choses qu'ils peuvent amener à l'expression dans les mots de propriété/adjectifs. Ils façonnent ces choses extérieures en ce qu'ils transforment ces particularités/qualités n'importe comment.

Alors en dehors de ce qu'ils travaillent ces choses extérieures, ma foi/volonté en art primitif — aussi l'ouvrage artisanal, chaque activité est un art primitif —, les gens se tournent encore, disons à l'église, à l'école. Là, pensent-ils, ils entendent quelque chose sur l'essence des choses. Mais là, ils reçoivent seulement une instruction de substantifs, donc quelque chose qui en fait sont autant d'illusions. Un humain comme Fritz Mauthner a un sentiment entièrement correct pour cela. Si on va par une prairie, voit là la surface verte, différenciée des plus diverses manières, parsemée de fleurs de plantes blanches, bleues, jaunes, rouges, alors on a ce qui est en fait le véritable/réel dans la vie sensible/sensorielle. Mais les humains croient avoir par-dessus cela encore quelque chose de plus.

wörtern zum Ausdruck bringen. Sie gestalten diese äußeren Dinge, indem sie ihre Eigenschaften irgendwie verändern.

Dann außer dem, daß sie an diesen äußeren Dingen arbeiten, meinetwillen in primitiver Kunst — auch das Handwerk, jegliche Tätigkeit ist eine primitive Kunst —, wenden sich die Leute noch, sagen wir an die Kirche, an die Schule. Da, meinen sie, hören sie etwas über das Wesen der Dinge. Aber da bekommen sie nur eine substantivische Bildung, also etwas, was eigentlich lauter Illusionen sind. Ein Mensch wie Fritz Mauthner hat eine ganz richtige Empfindung dafür. Wenn man über eine Wiese geht, dort die grüne Fläche sieht, in der mannigfaltigsten Weise differenziert, durchspickt mit weißen, blauen, gelben, rötlichen Pflanzenblüten, dann hat man dasjenige, was eigentlich in der sinnlichen Welt das Wirkliche ist. Aber die Menschen glauben darüber noch etwas hinaus zu haben.

151

Si vous allez le chemin l'un à côté des autres, et l'un tend sa main, cueille ainsi quelque chose, qui apparaît jaune ainsi il demande à l'autre : . — Comment s'appelle donc cette plante? — L'autre a peut-être entendu par un autre humain ou à l'école, comment cette plante s'appelle et prononce un substantif. Mais toute cette activité est activité illusoire, est une activité de rêve. La véritable activité est seule le voir d'un jaune, un jaune façonné ; . ce qui cependant sera prononcé là-dessus en substantifs c'est une activité de rêve. Les humains aiment actuellement cette activité de rêve, mais elle n'a en fait aucun contenu. Beaucoup d'humains qui sont insatisfaits avec le pur manipuler avec des

Wenn sie des Weges gehen, der eine neben dem anderen, und der eine streckt seine Hand aus, pflückt so etwas, was gelb aussieht, so fragt er den anderen: Wie heißt denn diese Pflanze? — Der andere hat vielleicht einmal durch irgendeinen anderen Menschen oder in der Schule gehört, wie diese Pflanze heißt und spricht ein Substantivum aus. Aber diese ganze Tätigkeit ist eine illusorische Tätigkeit, ist eine Trautätigkeit. Die wirkliche Tätigkeit ist allein das Sehen eines Gelben, eines gestalteten Gelben; was aber darüber in Substantiven gesprochen wird, das ist eine Trautätigkeit. Diese Trautätigkeit lieben die Menschen heute, aber sie hat eigentlich keinen Inhalt. Viele Menschen, die un-



simples impressions extérieures de particularités, s'écoulent des prédications, participe à des offices/services de Dieu. Mais tout ce qui vit dans leur âme par ces prédications, par ces services de Dieu, est, pris au fond, rien de supplémentaire qu'un rêve, une somme d'illusions, est rien de réalité. Des humains comme Fritz Mauthner, qui s'occupent plus exactement du caractère des langues, ils remarquent cela et rendent les humains attentifs qu'à l'instant qu'ils arrivent à quitter l'artistique ou le manipuler artificiel/artistique, ils rentrent aussitôt dans le domaine du rêve mystique.

Alors Fritz Mauthner différencie/ distingue encore une troisième marche dans la vie de l'âme de l'humain actuel. Cette marche, il la nomme la science. Elle est actuellement tout particulièrement fière à l'idée du développement, de l'évolution. Ce qu'elle présente, elle l'exprime de préférence en verbes. Mais maintenant vous prenez, ce que je vous ai dit avec rapport avec le vécu de l'activité verbale, l'activité des mots de temps. Combien d'humains vivent donc actuellement eurythmiquement les mots de temps ? Comme est sec et prosaïque et abstrait ce que les humains vivent dans les mots de temps ! L'allemand dit «Entwicklung/évolution». On dit "évolution", quand on veut exprimer la même chose autrement. Mais on a donc rien du tout des mots évolution ou développement si on est pas en situation de ressentir de par en par ce mot entier concrètement, de le vivre intérieurement de par en par. Comment beaucoup d'humains pensent cependant, lorsqu'ils disent: l'humain physique présent se serait développé d'organismes inférieurs, à une pelote de gros fil

befriedigt sind mit dem bloßen Hantieren mit den äußeren eigenschaftlichen Eindrücken, hören sich Predigten an, machen Gottesdienste mit. Alles dasjenige aber, was in ihrer Seele durch diese Predigten, durch die Gottesdienste lebt, ist im Grunde genommen nichts weiter als ein Traum, eine Summe von Illusionen, ist nichts Wirkliches. Solche Menschen, die sich genauer befassen mit dem Charakter der Sprache, wie Fritz Mauthner, die merken das und machen die Menschen aufmerksam, daß in dem Augenblicke, wo sie über das Künstlerische oder künstliche Hantieren hinwegkommen, sie sogleich in das Gebiet des mystischen Träumens hineinkommen.

11 Dann unterscheidet Fritz Mauthner noch eine dritte Stufe im Seelenleben des heutigen Menschen. Diese Stufe nennt er die Wissenschaft. Sie ist heute ganz besonders stolz auf die Idee der Entwicklung, der Evolution. Dasjenige, was sie darstellt, drückt sie vorzugsweise in Verben aus. Aber nun nehmen Sie, was ich Ihnen gesagt habe mit Bezug auf das Erleben der verbalen Tätigkeit, der Tätigkeit der Zeitwörter. Wie viele Menschen erleben denn heute die Zeitwörter eurythmisch? Wie trocken und nüchtern und abstrakt ist dasjenige, was die Menschen in den Zeitwörtern erleben! Der Deutsche sagt: Entwicklung. «Evolution» sagt man, wenn man dasselbe anders ausdrücken will. Aber man hat ja gar nichts von dem Worte Evolution oder Entwicklung, wenn man nicht in der Lage ist, dieses ganze Wort konkret durchzuempfinden, innerlich durchzuleben. Wie viele Menschen denken aber, wenn sie sagen, der gegenwärtige physische Mensch habe sich von niederen Organismen her entwickelt, an einen Zwirnknauel,





qui est enroulée ensemble, et qui est déroulée, est développée? Quand ils ont une pelote, pour cela enroulé un fil, et le dévident, ainsi ils disent : ils déroulent/développent cela. C'est développement. Là vous avez cette représentation concrète. Prenez maintenant Ernst Haeckel quand il dit, l'humain se serait développé du singe. Nous ne voulons pas parler sur le substantiel de la chose. Croyez-vous qu'il pense à ce que là se trouve une pelote de fil et que là s'est déroulé quelque chose en ce que du singe est devenu un humain ? N'est-ce pas, quelque chose comme ça ne repose très certainement pas dans le mot, qui sera prononcé, en ce qu'on dit, l'humain se serait développé du singe, sinon on devrait penser à l'enroulement d'un fil d'une pelote. Que signifie qu'on prononce le mot "développer", mais qu'on ne se représente en fait rien là-dessous ? C'est tout de suite le curieux, que les humains actuellement, en ce qu'ils pensent scientifiquement, s'expriment de préférence verbal, prennent leur refuge, en verbes, en mots de temps, mais qu'ils ne pensent lors de mots de temps plus du tout. Car ils se feraient langagièrement clair, ce qu'ils pensent en fait là, ainsi ils ne s'en sortiraient pas avec ce qu'ils pensent en réalité. Les concepts scientifiques sont en fait rien d'autre qu'absence de pensées scientifiques. Vous pouvez ouvrir actuellement les plus épais livres érudits, en particulier les livres de théorie/d'enseignement d'économie de peuple, et pouvez là parcourir

der zusammengewickelt ist, und der aufgewickelt wird, der entwickelt wird? Wenn Sie einen Ballen haben, darum einen Faden gewickelt und den abwickeln, so sagen Sie: Sie entwickeln das. Das ist Entwicklung. Da haben Sie diese konkrete Vorstellung. Nehmen Sie nun Ernst Haeckel, wenn er sagt, der Mensch habe sich aus dem Affen entwickelt. Wir wollen nicht über das Substantielle der Sache sprechen. Glauben Sie, daß er daran denkt, daß da ein Zwirnknäuel vorliegt und daß sich da etwas abgewickelt hat, indem aus dem Affen ein Mensch geworden ist? Nicht wahr, so etwas Konkretes liegt ganz gewiß nicht in dem Wort, das ausgesprochen wird, indem man sagt, der Mensch habe sich aus dem Affen entwickelt, sonst müßte man an das Aufwickeln eines Fadens von einem Knäuel denken. Was heißt es, daß man das Wort «entwickelt» ausspricht, aber sich eigentlich nichts darunter vorstellt? Das ist gerade das Merkwürdige, daß die Menschen heute, indem sie wissenschaftlich denken, vorzugsweise verbal sich ausdrücken, zu Verben, zu Zeitwörtern ihre Zuflucht nehmen, daß sie aber bei Zeitwörtern gar nichts mehr denken. Denn würden sie sich sprachlich klarmachen, was sie da eigentlich denken, so würden sie gar nicht mit dem zurechtkommen, was sie in Wirklichkeit denken. Die wissenschaftlichen Begriffe sind eigentlich nichts anderes als wissenschaftliche Gedankenlosigkeit. Sie können heute die dicksten gelehrten Bücher aufschlagen, ins-



les concepts, ce sont justement ainsi beaucoup d'absences de pensées comme concepts là-dedans.

Maintenant, quelqu'un comme Fritz Mauthner qui n'a aucun pressentiment de science de l'esprit, ne peut donc naturellement pas envisager la cause de cette absence de pensées, que nous envisageons maintenant, après que nous ayons nouvellement discuté les choses qui sont pendantes du langage. Mais Fritz Mauthner sent qu'en fait, en ce que les gens parlent actuellement scientifiquement, en conséquence les frontières/limites de la pensée langagière de ce parler scientifique n'est rien de plus/supplémentaire qu'une absence de pensées. C'est néanmoins un dur fait, quand on doit concéder : sur les marches les plus basses de l'école, où est donc déjà abondamment pêché vis-à-vis des enfants, là l'âme (Gemüt) enfantine rend nécessaire, parce qu'on veut encore avoir quelque chose de sensoriel, qu'on leur donne encore n'importe quoi de pensées concrètes. Mais les gens entrent-ils alors au lycée (Gymnasium) ou deviennent-ils/elles des "filles plus hautes" (écoles supérieures), alors on peut déjà leur supposer davantage d'absence de pensées, alors s'arrête déjà le contenu du conceptuel. Et arrive-t-on, en haut, à l'Université, alors le sommet de l'absence de pensées est ce qui est transmis là comme science, car comme réalité sont actuellement seulement les manipulations/maniements, le factice, ce qu'on, du laboratoire, ce qu'on, des salles de dissection et ainsi de suite, porte dehors, le technique, le factice/l'artificiel. Mais ce qui y est pensé – je prononce un non sens, en ce que je dis : ce qui sera pensé, car il ne sera justement pas pensé, il sera cultivé de l'ab-

besondere in der Volkswirtschaftslehre, und können da die Begriffe durchgehen; es sind ebenso viele Gedankenlosigkeiten, als Begriffe darinnen sind.

Nun kann so jemand wie Fritz Mauthner, der keine Ahnung hat von Geisteswissenschaft, natürlich nicht die Gründe der Gedankenlosigkeit einsehen, die wir jetzt einsehen, nachdem wir neulich die Dinge besprochen haben, die mit der Sprache zusammenhängen. Aber Fritz Mauthner fühlt, daß eigentlich, indem die Leute heute wissenschaftlich reden, infolge der Grenzen des sprachlichen Denkens dieses wissenschaftliche Reden nichts weiter ist als eine Gedankenlosigkeit. Es ist immerhin eine harte Tatsache, wenn man zugestehen muß: auf den untersten Schulstufen, wo ja schon reichlich gesündigt wird den Kindern gegenüber, da macht es das kindliche Gemüt notwendig, weil es noch etwas Sinnliches haben will, daß man ihm irgend etwas an konkreten Gedanken noch gibt. Treten aber dann die Leute ins Gymnasium ein, oder werden sie «höhere Töchter», dann kann man ihnen schon mehr zumuten an Gedankenlosigkeit, dann hört schon der Inhalt des Begrifflichen auf. Und kommt man gar auf die Universität hinauf, dann ist der Gipfel der Gedankenlosigkeit dasjenige, was da als Wissenschaft tradiert wird, denn wie Wirklichkeit sind heute nur die Hantierungen, das Künstliche, was man aus dem Laboratorium, was man aus dem Sezierraum und so weiter hinausträgt, das Technische, das Künstliche. Dasjenige aber, was gedacht wird – ich spreche einen Unsinn, indem ich sage: was gedacht wird, denn es wird eben nichts gedacht, es wird Gedankenlosigkeit kultiviert –, dasjenige, was gedacht wird, ist nichts Gedachtes, ist Gedankenlosigkeit.



sence de pensées —, ce qui sera pensé, est rien de pensé, est absence de pensées.

Fritz Mauthner sent quelque chose de tel. C'est pourquoi il établit cette classification à trois marches: premièrement l'art, deuxièmement la mystique, qui est cependant un rêve, et troisièmement la science dont il dit qu'elle est en réalité une Docta Ignorantia, une ignorance érudite. Une telle chose prononcée d'un tel homme, on doit la prendre comme un aveu d'un humain représentatif du présent. Une chose ainsi dit justement un humain qui a rejeté chaque superstitions sous lesquelles vivent actuellement la plupart des humains, qui notamment est venu dessus par l'observation/contemplation de la langue, laquelle vacuité se déverse sur l'actuelle humanité, en ce sur les hauteurs de la formation sont enseignées des pensées supposées, qui cependant sont seulement de l'absence de pensées. Et cette absence de pensées, elle se déverse vanité verbale/craquètement de mots

154

alors dans la littérature populaire et devient finalement terrible marais de mots dans la journalistique, dont la plupart des humains se nourrissent actuellement spirituellement.

Quand vous réfléchissez comment je vous l'ai présenté à un humain représentatif du présent, qui n'a aucun sentiment de la science de l'esprit, et quand vous réfléchissez que justement ainsi comme j'ai pris. Fritz Mauthner comme un exemple, j'aurais pu présenter mainte autre personnalité du présent qui seulement n'amène pas la chose aussi précisément à l'expression, non ainsi bornée systématiquement, et quand vous prenez avec cela, dépourvus de préjugés, les conversations que les

12 So etwas fühlt Fritz Mauthner. Deshalb stellt er diese Skala von drei Stufen auf: Erstens die Kunst; zweitens die Mystik, die aber ein Träumen ist, und drittens die Wissenschaft, von der er sagt, daß sie in Wirklichkeit eine Docta ignorantia, eine gelehrte Unwissenheit ist. So etwas von einem solchen Manne ausgesprochen, muß man wie ein Geständnis eines repräsentativen Menschen der Gegenwart nehmen. So etwas sagt eben ein Mensch, der jenen Aberglauben abgestreift hat, unter dem die meisten Menschen heute leben, der namentlich durch die Betrachtung der Sprache darauf gekommen ist, welche Leerheit sich ergießt über die heutige Menschheit, indem auf der Höhe der Bildung angebliche Gedanken gelehrt werden, die aber nur die Gedankenlosigkeit sind. Und diese Gedankenlosigkeit, die ergießt wortklappernd sich

dann hinein in die populäre Literatur und wird endlich der furchtbare Wortschwallbe in der Journalistik, von der sich die meisten Menschen heute geistig nähren.

13 Wenn Sie dies bedenken, wie ich es Ihnen vorgeführt habe an einem repräsentativen Menschen der Gegenwart, der keine Ahnung hat von der Geisteswissenschaft, und wenn Sie bedenken, daß ebenso wie ich Fritz Mauthner als ein Beispiel genommen habe, ich manche andere Persönlichkeit der Gegenwart anführen könnte, die nur nicht so präzise die Sache zum Ausdruck bringt, nicht so borniert systematisch, und wenn Sie vorurteilslos dazunehmen die Gespräche, die die heutigen Menschen



humains actuels poursuivent entre eux, en tous lieux, depuis la salle de café jusqu'aux assemblées publiques et parlementaires, jusqu'en haut au Reichstag et à la Douma, ainsi est là, disponible, un sonner ensemble de sons vocaux, mots et absence de pensées, imposant ce sonner ensemble.

Avec cela on caractérise cependant l'état de fait de ce qu'on doit actuellement nommer culture, quand on parle de lui, avec cela on caractérise ce monde qu'on doit actuellement nommer monde de la culture, quand on ne veut pas les offenser, en ce qu'on les aborde/interpelle. Je ne vous ai rien décrit de supplémentaire comme faits, qui justement existent simplement. Et c'est la tâche du scientifique de l'esprit de voir, non prévenu, courageusement, au travers cet existant sans auto-illusion. Et vous voyez, des gens, qui se tiennent en dehors de la science de l'esprit, viennent déjà sur ce que c'est une terrible superstition de tenir la science, comme elle domine actuellement comme quelque chose – qu'elle est une *Docta Ignorantia*. Et elle est devenue cela de proche en proche. Depuis que *Nicolas du Cuse* l'a décrite/désignée au 15^e siècle avec la parole "*docta ignorancia*", notre science l'est toujours de plus en plus devenue. Des simples d'esprit (Tröpfes = gouttes) peuvent maintenant toutefois venir et dire : que viens-tu dire là? tu nous as quand même ainsi souvent dit que le présent a obtenu de grandioses triomphe en rapport à la science de la nature et que tout de suite ces triomphe de la science de la nature, tu veux les reconnaître pleinement ! Oui, mes chers amis, mais la nature est ce qui ne contient aucunes pensées en soi ! La science de la nature peut, tout de suite devenir au plus grand en l'époque de l'absence de pensées,

untereinander führen, vom gewöhnlichen Kaffeeklatsch bis in die Stände-, Bundes-, Reichstäglichen Versammlungen hinauf, bis in die Duma hinauf, so ist da vorhanden ein Zusammenschallen von Sprachlauten, Worten und Gedankenlosigkeit, dieses Zusammenschallen durchsetzend.

14 Damit charakterisiert man aber den wirklichen Tatbestand desjenigen, was man heute Kultur nennen muß, wenn man von ihm redet, damit charakterisiert man diejenige Welt, die man heute Kulturwelt nennen muß, wenn man sie nicht beleidigen will, indem man sie anspricht. Ich habe Ihnen nichts weiter geschildert als Tatsachen, die eben einfach bestehen. Und des Geisteswissenschafters Aufgabe ist es, diesen Bestand unbefangen, mutig zu durchschauen, ohne Selbstillusion. Und Sie sehen, Leute, die außerhalb der Geisteswissenschaft stehen, kommen schon darauf, daß es ein furchtbarer Aberglaube ist, die Wissenschaft, wie sie heute herrscht, für etwas zu halten – daß sie eine *Docta ignorantia* ist. Und das ist sie geworden nach und nach. Seit *Nikolaus der Cusaner* sie im 15. Jahrhundert bezeichnet hat mit dem Worte «*docta ignorantia*», ist unsere Wissenschaft immer mehr und mehr dazu geworden. Tröpfes könnten jetzt allerdings kommen und sagen: Was redest du denn da? Du hast uns doch so oft gesagt, daß die Gegenwart großartige Triumphe in bezug auf die Naturwissenschaft erreicht hat, und daß du gerade diese Triumphe der Naturwissenschaft voll anerkennen willst! Ja, meine lieben Freunde, aber die Natur ist dasjenige, was keine Gedanken in sich enthält! Die Naturwissenschaft kann gerade im Zeitalter der Gedankenlosigkeit am allergrößten werden,



parce qu'on n'a pas besoin de pensées pour maintenir ensemble les fait de science de la nature. La science de la nature doit tout de suite remercier de sa grandeur à cette circonstance, que pour être correcte science de la nature, elle a la permission/ose, et devrait même, être dépourvue de pensées. Mais, là ce sur quoi je voulais avant tout rendre attentif, c'est que déjà dans le présent est remarqué comment l'humanité va à travers quelque chose qui lui fait de l'intérieure vie de l'âme, un rêver et la simple/proprie science, un dormir, une ignorantia. C'est aussi le bienfaisant que les humains sentent actuellement à la science et au penser scientifique que se laisse d'âme ainsi bienfaisamment dormir. On ne croit pas du tout combien fort l'actuelle humanité dort, en ce qu'elle croit savoir quelque chose, comme elle est partout croyante en l'autorité jusque dans l'excès vis-à-vis de ce qu'elle nomme science, et ce qui lui est donné comme science, comment cependant nulle part, à partir de son profond sommeil, elle peut appliquer cette science sur le véritable/réel environnement. Oui, elle le voit comme une fantastique lorsque du "scientifique" est appliqué sur la vie extérieure.

Placez une fois ensemble dans une bibliothèque – elle devrait être très grande – , tous les ouvrages psychiatriques érudits, tous les ouvrages sur l'état de folie. Là, on aurait, au sens du temps actuel, beaucoup de sagace ensemble. Mais on doit quand même aussi supposer que les psychiatres, qui s'occupent en spécialistes avec les choses, connaissent ce qu'il y a dans les livres, au moins d'après la chose principale, ils devraient la connaître, et ils la connaissent aussi, mais dormant. Car

weil man keine Gedanken, sondern nur äußere Formelworte braucht, um die naturwissenschaftlichen Tatsachen zusammenzuhalten. Gerade dem Umstande verdankt die Naturwissenschaft ihre Größe, daß sie, um rechte Naturwissenschaft zu sein, gedankenlos sein darf und sein soll sogar. Aber worauf ich Sie vor allen Dingen aufmerksam machen wollte, das ist, daß schon in der Gegenwart bemerkt wird, wie die Menschheit durch etwas durchgeht, was ihr das innere Seelenleben zu einem Träumen und die eigentliche Wissenschaft zu einem Schlafen macht, zu einer Ignorantia. Das ist auch das Wohlige, das die Menschen heute an der Wissenschaft und am wissenschaftlichen Denken empfinden, daß sich darinnen seelisch so wohlig schlafen läßt. Man glaubt gar nicht, wie stark die heutige Menschheit schläft, indem sie etwas zu wissen glaubt, wie sie überall autoritätsgläubig bis zum Exzeß ist gegenüber dem, was sie Wissenschaft nennt, und was ihr als Wissenschaft gegeben wird, wie sie aber nirgends aus ihrem tiefen Schlaf heraus diese Wissenschaft auf die wirkliche Umgebung anwenden kann. Ja, sie sieht es als eine Phantasterei an, wenn «Wissenschaftliches» auf das äußere Leben angewendet wird.

15 Stellen Sie einmal in einer Bibliothek – sie müßte sehr groß sein – alle gelehrten psychiatrischen Werke, alle Werke über Irrenkunde zusammen, da hätte man im Sinne der heutigen Zeit vieles Scharfsinnige beisammen. Aber man muß doch auch annehmen, daß die Psychiater, die sich fachlich mit den Dingen beschäftigen, das kennen, was in den Büchern steht; wenigstens der Hauptsache nach müßten sie es kennen, und sie kennen es auch, aber eben schlafend. Denn wenn es zum Beispiel darauf



lorsqu'il s'agit par exemple de regarder la vie, envisager, qu'un humain qui des années durant domine les événements sur une grande partie de l'Europe, fut et est vraiment fou, alors leur science de la psychiatrie ne sert à rien aux gens car ils n'en viennent pas à appliquer leur science sur la vie réelle.

Ces choses n'ont pas été toujours ainsi dans l'évolution de l'humanité. Quand nous retournons en arrière en d'autres espaces de temps, ce ne fut pas disponible ainsi dans la même mesure. Et plus nous remontons, en une telle mesure moindre, c'était disponible. Lorsque les humains avaient encore la vieille clairvoyance atavique, là leurs rêves n'étaient pas des rêves dans le sens actuel,

mais là leurs rêves avaient encore un contenu d'âme en ce qu'ils percevaient quelque chose de réel. Les gens investigaient les affaires humaines justement tout de suite à partir du sommeil. Mais actuellement c'est devenu ainsi que les humains, s'ils veulent rester des humains, doivent collectionner une autre connaissance, que l'est celle devant laquelle Fritz Mauthner trouve placé comme une Docta Ignorantia ou une mystique rêveuse. Les humains doivent s'éveiller et ils ne peuvent s'éveiller que par connaître scientifique-spirituel. C'est pourquoi je nomme cependant ce qui doit intervenir, un s'éveiller/éveil. Cet éveil doit devenir quelque chose de très réel, quelque chose dans la vie de très très intervenant. Les humains parlent actuellement et pensent dans la langue. Nous avons donc caractérisé cela. A cause de cela, ils croient aussi avoir des pensées. Mais en réalité, ces pensées ne sont pas là. Car que sont, pour l'humain actuel, des pensées quand

ankommt, das Leben zu betrachten, einzusehen, daß ein Mensch, der jahrelang über einen großen Teil Europas hin die Ereignisse beherrscht, wirklich wahn-sinnig war und ist, dann nützt den Leuten ihre Wissenschaft der Psychiatrie nichts, denn sie kommen nicht darauf, ihre Wissenschaft anzuwenden auf das wirkliche Leben.

16 Diese Dinge waren nicht immer so in der Menschheitsentwicklung. Wenn wir zurückgehen in andere Zeiträume, so war das nicht in demselben Maße vorhanden. Und je weiter wir zurückgehen, in desto geringerem Maße war es vorhanden. Als die Menschen das alte atavistische Hellsehen noch hatten, da waren ihre Träume nicht Träume in dem heutigen Sinn,

sondern da hatten ihre Träume einen seelischen Inhalt, in dem sie etwas Reales wahrnahmen. Und menschliche Angelegenheiten erforschten die Leute eben gerade aus dem Schlafe heraus. Aber heute ist es so geworden, daß die Menschen, wenn sie Menschen bleiben wollen, eine andere Erkenntnis sammeln müssen, als diejenige ist, vor die sie Fritz Mauthner als eine Docta ignorantia oder als eine träumerische Mystik gestellt findet. Die Menschen müssen aufwachen, und sie können nur aufwachen durch geisteswissenschaftliches Erkennen. Deshalb nenne ich aber dasjenige, was eintreten muß, ein Aufwachen. Dieses Aufwachen muß etwas sehr Reales, etwas in das Leben sehr, sehr Eingreifendes werden. Die Menschen sprechen heute und denken in der Sprache. Das haben wir ja charakterisiert. Daher glauben sie, auch Gedanken zu haben. Aber in Wirklichkeit sind diese Gedanken nicht da. Denn, was sind für den heutigen Menschen Gedanken,



il les saisit vraiment comme pensées ? Ce ne sont en fait pas des réalités, ce sont des reflets/images-miroir d'un réel. Et même lorsque l'humain actuel, oui, tout de suite alors quand il se hisse à de véritables pensées, aspire à une véritable vie d'idées, ainsi il doit être conscient à soi de ce que ces idées sont les images-ombres d'une réalité, non une réalité même

Je vous ai nouvellement exposé un chapitre *Hegel*. Je vous ai dit qu'il vous sera difficile parce que Hegel se meut toujours en pensées. Cela est donc ainsi terriblement difficile pour les humains actuels, de se mouvoir en pensées. On devient même choquant pour les autres, hautement choquant, quand on se meut en pensées. Lorsqu'a été commencé par moi, tout d'abord à Berlin, à parler sur anthroposophie, la vinrent toutes sortes de gens venant des plus différentes directions de l'ainsi nommée vie de l'esprit et voulaient maintenant aussi une fois voir, ce qu'il y a donc là ; des gens qui se sont tenus dans le spiritisme, qui avaient tenté par tous les trucs médiateurs douteux d'expérimenter quelque chose du monde spirituel, des gens qui ont rêvé maintes choses sur le monde spirituel, ils me venaient donc. Et là, il s'en établissait souvent que tout de suite de tels gens, notamment lorsqu'ils étaient eu même quelque peu médiateurs, s'endormaient régulièrement lors de mes conférences. On pouvait voir maints dormir là sainement. Alors ils restaient de nouveau en dehors.

157

Et quelques uns d'eux dirent qu'ils n'osaient plus aller à ces conférences, car les esprits leur auraient dit que là serait travaillé avec des idées, avec des pensées, et la ne leur était permis d'aller. Je me rappelle encore avec puis-

wenn er sie wirklich als Gedanken faßt? Sie sind gar nicht eigentlich Reales, sie sind Spiegelbilder von einem Realen. Und selbst wenn sich der heutige Mensch, ja, gerade dann, wenn er sich zu wirklichen Gedanken aufschwingt, ein wirkliches Ideenleben anstrebt, so muß er sich dessen bewußt sein, daß diese Ideen Schattenbilder einer Wirklichkeit, nicht selbst eine Wirklichkeit sind.

17 Ich habe Ihnen neulich ein Kapitel Hegel vorgeführt. Ich habe Ihnen gesagt, es wird Ihnen schwierig sein, weil Hegel sich immer in Gedanken bewegt. Das ist ja für die heutigen Menschen so furchtbar schwierig, sich in Gedanken zu bewegen. Man wird sogar anstößig, höchst anstößig, wenn man in Gedanken sich bewegt. Als von mir begonnen worden ist, in Berlin zunächst, über Anthroposophie zu sprechen, da kamen allerlei Leute aus den verschiedensten Richtungen des sogenannten Geisteslebens und wollten nun auch einmal sehen, was es denn da gibt; Leute, die im Spiritismus gestanden haben, die versucht haben, durch allerlei fragwürdige mediale Dinge etwas von der geistigen Welt zu erfahren, Leute, die mancherlei über die geistige Welt geträumt haben, sie kamen halt heran. Und da stellte es sich oftmals heraus, daß gerade solche Leute, namentlich wenn sie selber etwas medial waren, regelmäßig bei meinen Vorträgen einschliefen. Man konnte da manchen gesund schlafen sehen. Dann blieben sie wieder aus.

Und einige von ihnen sagten, sie dürften nicht mehr zu diesen Vorträgen gehen, denn die Geister hätten ihnen gesagt, da würde mit Ideen, mit Gedanken gearbeitet, und da dürften sie nicht dazu gehen. Ich erinnere mich noch lebhaft an eine



sance de vie à une dame, laquelle – elle semblait être devenue indisposée – qui avait couru avec une certaine hâte vers la porte, mais à peine elle fut dehors, elle s'allongea dans la longueur. Le donner de pensées avait fait cette impression sur elle. Les humains sont actuellement en général pas vraiment formés sur des pensées, parce qu'ils tiennent de préférence les projections du langage pour des pensées. Mais tout de suite alors quand on s'engage sur le penser, on remarque que dans notre actuel cinquième espace de temps post-atlantéen, ce qu'on pense vraiment, cela signifie, vit dans des pensées, a des images-ombres de quelque chose, on remarque quand on saisit correctement le caractère de la vie des pensées, là, l'âme se meut dans une certaine mesure sur la surface des pensées, et là derrière est quelque chose qui reste dans l'inconscient. Là, est l'âme. Mais elle voit quelque chose qu'elle projette dans une certaine mesure comme les images-ombres de ce en quoi elle vit. Mais là, l'âme doit entrer dans ce où elle vit vraiment. Elle doit saisir les images-ombres, les pensées, les idées, et les porter dans quelque chose qui reste actuellement encore diversement inconscient à l'humain. Par quoi peut-elle cela ? Elle peut cela seulement par cela qu'accueilli/absorbé dans la vie des pensées ce qui sur quoi nous, quand nous l'accueillons, ne pouvons nous adonner à aucune sorte de tromperies/illusion : c'est la volonté de penser, le ressentir du vouloir, dans lequel nous pensons – le ressentir que nous y sommes, en ce que nous pensons –, que nous transférons vraiment avec une pensée à l'autre, que nous avons toujours une image contemplable reposant au-dessous, en ce que nous pensons. Cela n'aiment pas les humains actuellement. Les humains siègent, vont,

Dame, welche — sie schien unpäßlich geworden zu sein — mit einer gewissen Schnelligkeit zur Türe hinauslief, aber kaum daß sie draußen war, legt sie sich der Länge nach hin. Diesen Eindruck hatte das Geben von Gedanken auf sie gemacht. Die Leute sind heute im allgemeinen auf Gedanken wirklich nicht eingeschult, weil sie das Sich-Bewegen in den Projektionen der Sprache lieber für Gedanken halten. Aber gerade dann, wenn man sich auf das Denken einläßt, merkt man, daß man in unserem heutigen fünften nachatlantischen Zeitraum, indem man wirklich denkt, das heißt in Gedanken lebt, Schattenbilder von etwas hat, man merkt, wenn man den Charakter des Gedankenlebens richtig auffaßt, da bewegt sich die Seele gewissermaßen auf der Fläche der Gedanken, und dahinter ist etwas, was im Unbewußten bleibt. Da ist die Seele. Aber sie sieht etwas, was sie gewissermaßen vorausschickt als die Schattenbilder dessen, in dem sie lebt. Da muß aber die Seele hinein in das, worin sie wirklich lebt. Sie muß die Schattenbilder, Gedanken, Ideen auffassen und muß sie hineintragen in etwas, was dem Menschen heute noch vielfach unbewußt bleibt. Wodurch kann sie das? Sie kann das nur dadurch, daß aufgenommen wird in das Gedankenleben dasjenige, worüber wir uns, wenn wir es aufnehmen, keinerlei Täuschung hingeben können: das ist der Denkwille, die Empfindung des Wollens, indem wir denken — die Empfindung, daß wir dabei sind, indem wir denken —, daß wir wirklich mit dem einen Gedanken zu dem anderen überleiten, daß wir immer ein anschauliches Bild unterliegend haben, indem wir denken. Das lieben die Menschen heute nicht. Die Menschen sitzen, gehen, stehen heute und ihre Gedanken spielen durch-den Kopf dasjenige, was ich eben jetzt cha-



se tiennent debout actuellement et leurs pensées jouent par la tête ce que je vous ai en justement caractérisé, qui en fait est absence de pensées, mais cela joue par la tête. Les humains s'abandonnent à ces ainsi nommées pensées, ils s'adonnent passivement, adoptent aussi chaque ainsi nommée pensée qui leur roule par la tête. Et la conséquence de cela est que la volonté de penser, l'arbitraire/le gratuit/le volontaire, le travaillant actif dans les pensées, cela appartient actuellement le plus rarement dans les/aux âmes des humains.

158

L'humain qui se tient actuellement comme donnant le ton, il veut absolument le moins s'engager et devenir actif à partir de sa volonté. Rapidement, il saisit le journal, afin que ses pensées soient déroulées de l'extérieur, ou un livre, pour ne pas développer une activité dans l'intérieur, qui maintenant conduit vraiment à du penser actif. En rapport à ce penser actif, l'humanité actuelle vit – on ne peut pas le nommer autrement – dans une paresse sociale.

Tout cela donne la véritable forme de ce franchissement, qu'un humain comme Fritz Mauthner sent en ce qu'il exprime quelque chose comme je vous l'ai caractérisée auparavant. Tout cela sont cependant des phénomènes d'accompagnement du passage par le seuil du côté de l'humanité entière. L'humanité entière doit passer par le sévère/sérieux gardien, au sérieux gardien au cours de ce cinquième espace de temps post-atlantéen. Et il devrait venir à la conscience, tout de suite dans l'espace de temps d'évolution de l'âme de conscience que l'humanité va par ce stade de son évolution. Là doit cependant intervenir une sorte de scission de la vie de l'âme. Ce qui jadis était centra-

rakterisiert habe, was eigentlich Gedankenlosigkeit ist, aber es spielt durch den Kopf. Die Menschen überlassen sich diesen sogenannten Gedanken, sie geben sich passiv hin, nehmen auch jeden sogenannten Gedanken an, der ihnen durch den Kopf rollt. Und die Folge davon ist, daß der Gedankenwille, das Willkürliche, das aktiv Arbeitende im Gedanken, daß das heute in den Menschenseelen zu dem Allerseltensten gehört.

18 Der Mensch, der sich heute für den tonangebenden hält, der will sich überhaupt am wenigsten gerne hinsetzen und aus seinem Willen heraus tätig werden. Rasch greift er nach der Zeitung, damit von außen seine Gedanken abgerollt werden, oder nach einem Buch, um ja nicht im Inneren die Aktivität zu entwickeln, die nun wirklich zum aktiven Denken führt. Mit Bezug auf dieses aktive Denken lebt die heutige Menschheit in einer — man kann es nicht anders nennen — sozialen Faulheit.

19 Das alles gibt die wirkliche Gestalt jenes Überganges, den ein Mensch wie Fritz Mauthner fühlt, indem er so etwas ausspricht, wie ich es Ihnen vorhin charakterisiert habe. Das alles aber sind Begleiterscheinungen des Durchganges durch die Schwelle von seiten der ganzen Menschheit. Durch den ersten Hüter, an dem ersten Hüter vorbei muß die ganze Menschheit in diesem fünften nachatlantischen Zeitalter. Und zum Bewußtsein sollte es kommen gerade im Zeitalter der Bewußtseinsseelen-Entwicklung, daß die Menschheit durch dieses Stadium ihrer Entwicklung durchgeht. Da muß aber eine Art von Spaltung des Seelenlebens eintreten. Dasjenige, was früher als Einheit zentralisiert



lisé comme unité, doit être/devenir scindé l'un de l'autre en une trinité, et chaque membre particulier centralisé pour soi. Cela peut seulement se passer – parce qu'il s'agit de l'humanité dans sa vie en commun, non de l'humain particulier/individuel –, quand des points de repères sont là, auxquels la tendance au trimembrement intérieur peut se développer ultérieurement. Ces points repères extérieurs doivent maintenant être là dans l'organisme social dans lequel l'humain vit dedans. Cela n'est absolument pas un aperçu apporté facultatif qu'actuellement doit être parlé de l'organisme social trimembré. C'est ce qui à partir des signes du temps doit être rendu clair à l'humanité, à partir de ces signes du temps, qui se donnent, quand on réfléchit, que l'humanité doit passer au sérieux gardien du seuil. Et si vous cherchez après une caractéristique intérieure des raisons pourquoi le trimembrement doit entrer/intervenir dans l'organisme social, alors, s'il vous plaît reportez-vous encore une fois à ce chapitre dans "Comment obtient-on des connaissances des mondes plus hauts ?", qui traite du gardien du seuil. Là, tout est déjà dedans d'un autre point de vue.

war, muß in eine Dreiheit auseinander-gespalten werden, und jedes einzelne Glied muß für sich zentralisiert werden. Das kann nur geschehen – weil es um die Menschheit sich handelt in ihrem Zusammenleben, nicht um den einzelnen Menschen –, wenn äußere Anhaltspunkte da sind, an denen sich diese Tendenz zu der inneren Dreigliederung fortentwickeln kann. Diese äußeren Anhaltspunkte müssen nun da sein in dem sozialen Organismus, in dem der Mensch drinnen lebt. Das ist durchaus nicht ein beliebig aufgebrachtes Aperçu, daß heute gesprochen werden muß von dem dreigliedrigen sozialen Organismus. Das ist dasjenige, was aus den Zeichen der Zeit heraus der Menschheit klargemacht werden muß, aus jenen Zeichen der Zeit heraus, die sich ergeben, wenn man bedenkt, daß die Menschheit vorbeigehen muß an dem ernstesten Hüter der Schwelle. Und wenn Sie nach einer inneren Charakteristik suchen der Gründe, warum im sozialen Organismus die Dreigliederung eintreten muß, dann bitte lesen Sie noch einmal nach jenes Kapitel in «Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten?», das vom Hüter der Schwelle handelt. Da steht von einem anderen Gesichtspunkte aus schon alles darinnen.

159

Vous en voyez, en ce qu'on étudie de la science de l'esprit, on étudie les plus importantes impulsions de l'évolution humaine présente, qu'est indiqué par la science de l'esprit des plus différents points de vue sur les nécessités de vie du présent œuvrant le plus intensivement. Et en ce qu'est indiqué dans ce chapitre de "Comment obtient-on des connaissances des mondes plus hauts ?" sur la scission de l'âme humaine en les trois membres penser et sentir et vouloir, en

20 Sie sehen daraus, daß, indem man Geisteswissenschaft studiert, man die wichtigsten Impulse der gegenwärtigen Menschheitsentwicklung studiert, daß hingedeutet wird durch die Geisteswissenschaft von den verschiedensten Gesichtspunkten aus auf die intensivst wirkenden Lebensnotwendigkeiten der Gegenwart. Und indem in jenem Kapitel von dem Hüter der Schwelle in «Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten?» hingewiesen wird auf die Spal-



est en même temps exigé pour l'humanité entière le penser à l'organisme social trimembré.

Ainsi pendent les choses ensemble. Observez l'humain individuel, qui franchit le seuil au monde suprasensible, ainsi vous pouvez vous dire : cet humain vit/expérimente en lui la scission en une vie des pensées, en une vie des sensations, en une vie de la volonté. Observez l'humanité actuelle qui, en ce qu'elle traverse le cinquième espace de temps post-atlantéen, derrière les coulisses du devenir historique, franchit le seuil, alors vous devez dire : cette humanité doit trouver le monde des pensées en un organisme d'esprit indépendant/se tenant(debout) par soi, sa vie de sensation, cela signifie les rapports des sensations, qui jouent entre humain et humain, dans l'organisme de droit indépendant/autonome, la vie de volonté dans le cours du cycle d'économie, l'organisme de l'économie.

Lorsque vous observez les choses ainsi, vous aurez les fondements correct, les fondements plus profonds pour les nécessités de ce qui est donné avec l'organisme social trimembré. Alors vous sortirez de par dessus le pur braillement de mot, qui domine diversement le présent. Alors vous envisagerez qu'on ne devrait présentement pas disputer en mots, mais devrait tout de suite envisager que les mots obtiennent en premier leur poids et indiquent sur des pensées, quand on les amènent dans la direction correcte, quand par exemple on réfléchit que tout ce qui doit se développer comme vie des pensées dans l'organisme de l'esprit de l'humanité, est le soin des facultés individuelles de l'hu-

tung der Menschenseele in die drei Glieder Denken und Fühlen und Wollen, wird zu gleicher Zeit für die ganze Menschheit herausgefordert das Denken an den dreigliedrigen sozialen Organismus.

21 So hängen die Dinge zusammen. Betrachten Sie den Einzelmenschen, der die Schwelle zur übersinnlichen Welt überschreitet, so können Sie sich sagen: Dieser Mensch erlebt in sich die Spaltung in ein Gedankenleben, in ein Gefühlsleben, in ein Willensleben. Betrachten Sie die heutige Menschheit, die, indem sie den fünften nachatlantischen Zeitraum durchmacht, hinter den Kulissen des geschichtlichen Werdens die Schwelle überschreitet, dann müssen Sie sagen: Diese Menschheit muß ihr Gedankenleben in einem selbständigen Geistesorganismus finden; ihr Gefühlsleben, das heißt die Verhältnisse der Gefühle, die zwischen Mensch und Mensch spielen, in dem selbständigen Rechtsorganismus; das Willensleben in dem Wirtschaftskreislauf, Wirtschaftsorganismus.

22 Wenn Sie diese Dinge so betrachten, werden Sie die richtigen Grundlagen, die tieferen Grundlagen haben für die Notwendigkeit dessen, was mit dem dreigliedrigen sozialen Organismus gegeben ist. Dann werden Sie aber auch über das bloße Wortgeplärr hinauskommen, das die Gegenwart vielfach beherrscht. Dann werden Sie einsehen, daß man gegenwärtig nicht streiten sollte in Worten, sondern gerade einsehen sollte, daß die Worte erst dann ihr Gewicht erhalten und auf Gedanken hinweisen, wenn man sie in die richtige Richtung bringt, wenn man zum Beispiel bedenkt, daß alles dasjenige, was sich als Gedankenleben im Geistorganismus der Menschheit entwickeln muß,



qui doit régner dans l'individualisme organisme de l'esprit, dans l'organisme de droit ou d'état, parce que celui-ci a à faire avec ce que développe chaque humain à chaque humain comme rapport, la démocratie ; et sur le domaine de l'économie, la vie associative, qui rassemble les camarades de métier/profession ou les coopératives qui apparaissent aussi par la liaison de production avec consommation , qui doit régner avec d'autres mots sur le domaine de l'organisme de l'économie du socialisme. Mais les choses doivent apparaître séparées pour les trois membres autonomes/se tenant(debout) en soi.

Maintenant, nous vivons encore dans un temps dans lequel Ahriman joue à la balle avec les humains, en ce qu'il les berce d'illusions sur e qui en fait devrait se passer. Ainsi il les laisse, comme dans les temps anciens, mélanger organisme de volonté et organisme de sensation, notamment socialisme et démocratie, et les laisse dire : nous aspirons à la sociale démocratie. En cela le moment est entièrement laissé de côté, parce qu'on aime pas les pensées. Car sinon on devrait dire : il devrait être aspiré à individuelle-sociale-démocratie, qui lèverait les plus importantes représentations, que la programmation sociale démocratie a actuellement. Dans la confusion qui est dans la social-démocratie dans le tendre ensemble de socialisme et démocratie, vous voyez une affaire, qu'ahriman propulse avec les humains. Vous voyez cependant là-dedans en même temps/aussitôt comme on doit sentir que du jeu de balle qu'ahriman propulse avec les humains, doit en être développé le correct. Et le sérieux de ce correct, on le sentira seulement quand on saisit de

daß herrschen muß im Geistorganismus Individualismus, im Rechts- oder Staatsorganismus, weil dieser mit dem zu tun hat, was jeder Mensch zu jedem Menschen als Verhältnis entwickelt, die Demokratie; und auf dem Gebiete der Wirtschaft das assoziative Leben, das zusammenfaßt die Berufsgenossen oder die Genossenschaften, welche auch durch die Verbindung von Produktion mit Konsumtion entstehen, daß mit anderen Worten herrschen muß auf dem Gebiet des Wirtschaftsorganismus der Sozialismus. Aber getrennt für die drei selbständigen Glieder müssen die Dinge auftreten.

23 Jetzt leben wir noch in einer Zeit, in der Ahriman Ball spielt mit den Menschen, indem er sie in Illusionen wiegt über dasjenige, was eigentlich geschehen soll. So läßt er sie wie in alten Zeiten Willensorganismus und Gefühlsorganismus vermischen, nämlich Sozialismus und Demokratie, und läßt sie sagen: Wir streben Sozialdemokratie an. Dabei wird das individualistische Moment ganz ausgelassen, weil man ja Gedanken nicht liebt. Denn sonst müßte man sagen: Es muß angestrebt werden Individual-Sozial-Demokratie, was aufheben würde die wichtigsten Vorstellungen, die die programmäßige Sozialdemokratie heute hat. In der Konfusion, die im Zusammenspannen von Sozialismus und Demokratie in der Sozialdemokratie ist, sehen Sie ein Geschäft, das Ahriman treibt mit den Menschen. Sie sehen aber darin zugleich, wie man fühlen muß, daß aus dem Ballspiel, das Ahriman mit den Menschen treibt, das Richtige herausentwickelt werden muß. Und den Ernst dieses Richtigen wird man nur fühlen, wenn man den Durchgang an der



l'œil le passage/franchissement au seuil dans le cinquième temps post-atlantéen, et sait que doit donc intervenir, parce l'humanité entière vit dedans l'organisme social, un trimembrement de l'organisme social, ainsi vrai que lors du passage de l'humain particulier par dessus le seuil doit intervenir un trimembrement de sa vie d'âme.

De cela nous voulons alors demain 24 continuer à parler ; nous reviendrons à nouveau demain ici ensemble.

Schwelle in der fünften nachatlantischen Zeit ins Auge faßt und weiß, daß ja eintreten muß, weil die ganze Menschheit im sozialen Organismus drinnen lebt, eine Dreigliederung des sozialen Organismus, so wahr wie beim Übergang des einzelnen Menschen über die Schwelle eine Dreigliederung seines seelischen Lebens eintreten muß.

Davon wollen wir dann morgen weiter-sprechen; wir kommen morgen wieder-um um sieben Uhr hier zusammen.

